

Mais que fait Mgr Descubes ?

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Opposition au Pape](#), [Perepiscopus](#)

Date : 23 novembre 2011



En l'égli



se Sainte-Catherine de Rouen (XIIe siècle), dimanche matin, c'est un laïc marié et père de 3 enfants qui préside la célébration dominicale en compagnie de deux femmes retraitées. L'abbé Paul Flament, 78 ans, a autorisé cette assemblée dominicale en l'absence de prêtre (ADAP) : lectures, prières, chants et communion avec des hosties consacrées lors d'une messe précédente. L'abbé Flament ajoute :

A Rouen, nous sommes plusieurs prêtres à autoriser des femmes à prononcer le prêche de temps en temps en raison du manque de prêtre. Bien que l'Eglise ne prévoie pas de faire prêcher des laïcs, encore moins des femmes, cela fait plus de trente ans que ce genre de choses se déroule dans mon église.

L'abbé Flament souhaite même aller plus loin. Il faut partie des 23 prêtres rebelles du diocèse de Rouen qui ont signé « *l'appel à la désobéissance* » revendiquant l'ordination des femmes et des personnes mariées, la communion aux divorcés et l'autorisation aux pratiquants non ordonnés, hommes comme femmes, de prononcer des sermons et de diriger des paroisses... Mgr Descubes semble laisser faire. Il pense peut-être que cette génération va disparaître, ce qui n'est pas faux, mais en attendant les dégâts sont là.

L'abbé Flament se lamente en effet :

Aujourd'hui, l'Eglise est freinée dans sa vitalité par tout un courant de jeunes prêtres qui ont tendance à se replier sur eux-mêmes, à reprendre la pastorale du passé, avec un comportement qui s'apparente parfois à une forme d'intégrisme. On observe également ce même phénomène de repli dans d'autres religions, comme dans l'islam, par exemple.

La vitalité de l'Eglise freinée par les jeunes prêtres ! Voilà de quoi se gausser et se taper la tête sur les murs ! Quand on voit le misérabilisme des catéchisme, des liturgies, de la pastorale de ces prêtres tels que l'abbé Flament...

En attendant, Mgr Descubes le laisse faire. Le sujet n'a même pas été abordé lors de l'Assemblée de la CEF à Lourdes. Génération perdue.